
titre: La Nouvelle-Calédonie, collectivité de la République Française

auteur: subversive.eu

date: 22-01-2021

—



Histoire d'une colonisation et d'une néo-colonisation française.

Histoire

Le 4 septembre 1774, l'enseigne de vaisseau James Colnett aperçoit à l'horizon une terre inconnue des Européens.

C'est le début de la domination des anglais au pacifique, des missionnaires protestants sont envoyés pour répandre la foi. La France donc pour lutter contre expansionnisme de le couronne britannique va s'appropriier l'île de la Grande Terre en 1853, et dix ans plus tard y installer une administration pénitentiaire, car le bagne de Guyane déborde. Ils y fondent également une garnison marine pour protéger les intérêts commerciaux de l'empire colonial. Les raids meurtriers contre les anglais, kanaks ou autres peuples hostiles au commerce français sont courants, des villages entiers seront rasés.

L'intérêt pour les ressources en nickel et la Zone Économique Exclusive (ZEE) viendra après la Seconde Guerre Mondiale.

Étymologie

Kanak signifie "être humain" en hawaïen "kanaka", le mot Canaque est devenu péjoratif en Europe, que l'on remplacera par "indigène", "Mélanésien" et "autochtone".

> Nominibus mollire licet mala

Multiples révoltes

Ne pas confondre Révolte et Révolution. Je note ici révolte.

La famine des années de sécheresse, les règlements de comptes avec des colons agressifs poussent les kanaks à la révolte et les colons à une dure répression. Les gouverneurs en poste pour la France mettront les Indigènes dans des réserves en les obligeants de travailler pour eux de temps en temps (ce sera leur seule sortie autorisée hors de la réserve).

L'expropriation et le vol de la propriété privée est commun.

Les îles Loyauté deviennent une réserve intégrale, c'est à dire sans garnison de colons.

Entre les maladies importées d'Europe, les raids inhumains, les déplacements de population, les travaux forcés, la population kanaks ne cessent de diminuer, et dès 1902, la colonie s'ouvre à tous les européens en quête d'une terre nouvelle. C'est la fin de la colonie pénitentiaire.

Indépendantisme

En 1942, les États-Unis d'Amérique débarquent en Nouvelle-Calédonie pour établir un point relais dans le pacifique, largement dominé par les Japonais. Les kanaks découvrent les afro-américains dans l'armée américaine (USA) et y voient que des rapports cordiaux entre blancs et noirs peuvent être possible.

En 1946, toutes les discriminations sont abolies (fin de l'impôt de capitation, fin des journées de prestations, fin des réserves) mais il ne s'agit pas d'une citoyenneté entière.

En 1957, le suffrage universel est institué en Nouvelle-Calédonie et un an plus tard la majorité de l'île se prononce en faveur de la Vème République et 2 mois plus tard le statuts du territoire passe en Outre-Mer.

Le passé reste lourd et cette nouvelle citoyenneté ne fait rien oublier, les différences sociales restent importantes, ils sont marginalisés et tenu à l'écart de l'économie (mauvaise répartition de la richesse).

Ils étaient sur le front en 1918 avec les tirailleurs sénégalais et les spahis marocains sur le front de la Marne.

Nouveaux enjeux au Pacifique

Dès l'après guerre (1945), le nickel devient un intérêt géopolitique important, de même que la garnison de la marine pour les essais nucléaire dans le Pacifique.

Paris va donc réduire l'autonomie de la colonie, (lois 1963 et 1969). Les décisions politiques viennent de Paris et les mines sont sous contrôle de la métropole.

S'ensuit un afflux de migrants venus des Caraïbes, d'Algérie, du Maroc, de Polynésie et Wallis-et-Futuna pour travailler dans les mines.

Les étudiants revenus de métropole font grimper l'indépendantisme. Les foulards rouges (1969), Le groupe 1878 (1971) et leur fusion le Palika (1975).

Face aux revendications territoriales des kanaks, la métropole engage une réforme foncière avec trop de retard, elle donne peu de pouvoirs locaux et aucun pour l'ensemble du territoire.

La route des Accords

Vers ceux de Matignon

Le 22 Avril 1988, une prise d'otage sanglante entre indépendantiste et force de l'ordre (gendarmerie) éclate faisant une vingtaine de morts.

Les kanaks restent minoritaire sur leur île contrairement aux autres colonies française (Algérie).

Cet incident fait suite aux mesures draconiennes prise par les gouvernements successifs de la république (1986-1988) et les incidents de 1985 (raids et embuscades).

Les kanaks reconnaissent les populations coloniales vivant chez eux depuis plusieurs générations comme victime de la colonisation et de la république, ils rejettent leur autodétermination en les considérant aptes au vote donc aptes à participer à la politique de leur île.

Vers ceux de Nouméa

Les Accords de Matignon (1988) repoussent l'indépendance à 10 ans minimum pour un premier référendum. En 1998, les indépendantistes refusent le vote jugeant que le non à l'indépendance allait l'emporter aisément évitant ainsi une nouvelle vague de violence.

Cette même année sont signés les Accords de Nouméa, inscrivant la question de l'indépendance des kanaks dans la Constitution de la cinquième république.

Le vote aura lieu 20 ans plus tard, en contre partie, le corps électoral est "restreint" et "figé", il faudra justifier une présence continu sur l'île depuis le 31 décembre 1994, au plus tard.

L'accord fixe aussi un transfert des pouvoirs du gouvernement local, la création d'une économie dite mixte. Il fait miroiter un "destin-commun", une nouvelle citoyenneté.

L'accord prévoit trois votes maximum le premier en 2018, si le résultat est "non" un second en 2020 et si le "non" l'emporte encore un troisième en 2022.

Aujourd'hui en Janvier 2021, les résultats négatifs aux deux premiers référendum donnent le vertige si le non l'emporte au troisième vote...

Les pièges de la République

> Méfiez-vous du Loup qui dort.

Résultat de 2018 : Le "non" l'emporte pour 56,7% des électeurs.

Résultat de 2020 : Le "non" l'emporte pour 53,3% des électeurs.

Observons la carte ci-dessous :

L'on remarque très vite que les kanaks ont voté pour l'indépendance et les non-kanak contre. Cela pose un problème d'autodétermination.

Puis lorsque l'on écoute les parigots :

> "ne traite que la question de l'inscription d'office d'électeurs remplissant a priori les conditions pour
> participer au scrutin, avec comme finalité d'inscrire le maximum d'électeurs potentiels"
> Annick Girardin.

Mais bien sûr.

Vous noterez que c'est l'État qui s'occupe d'organiser et de valider le vote...

En 1999, le conseil constitutionnel révisé les accords de Nouméa et change "corps électoral figé" par "corps électoral glissant"...

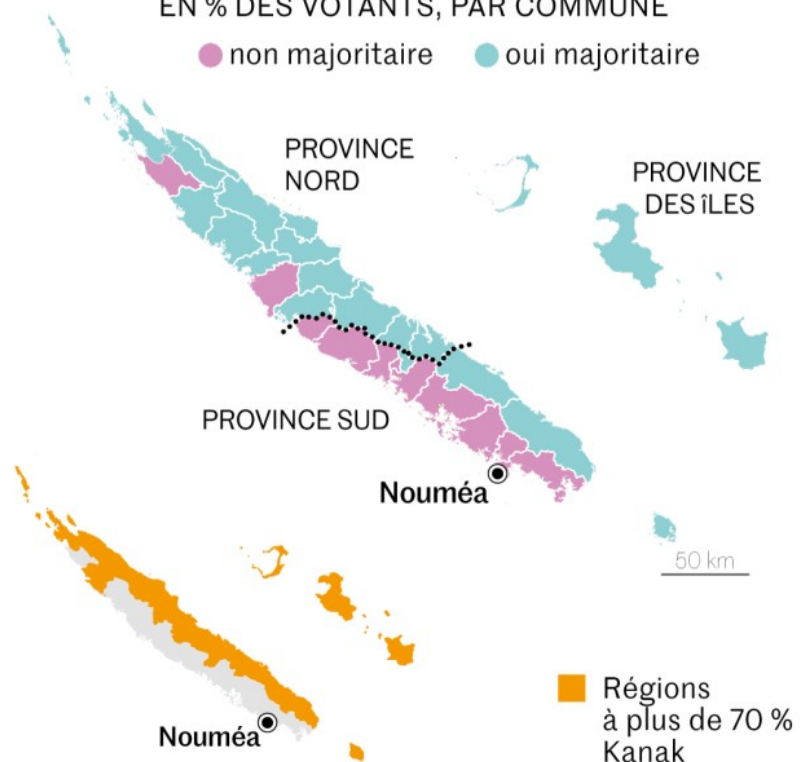
La cour européenne des droits de l'Homme juge que "l'Histoire tourmentée" de la Nouvelle-Calédonie peut justifier cette modification.

« Voulez-vous que la Nouvelle-Calédonie accède à la pleine souveraineté et devienne indépendante ? »
résultats provisoires, en % des votants



RÉSULTATS PROVISOIRES
EN % DES VOTANTS, PAR COMMUNE

● non majoritaire ● oui majoritaire



INFOGRAPHIE LE MONDE
SOURCE : NOUVELLE-CALÉDONIE PREMIÈRE

référendum du 4 Octobre 2020

La population kanak n'a pas fortement augmenté au point de supporter les migrations.. et donc "inscrire le maximum d'électeurs potentiels" revient à diminuer la part d'électeurs kanaks...

Droit à l'autodétermination

Qui d'autre qu'eux peut se mêler de leur autodétermination, puisqu'ils sont chez eux ?

C'est une question morale. Elle offre le risque de s'ingérer mais aussi de les laisser décider d'eux-mêmes.

Ingérence

* La faille consiste à proposer la démocratie comme solution mais de "frauder" sur "les modalités électorales". Que les colons soient depuis des générations ou non chez eux, ils en sont pas eux.

* Autre faille, le développement éthique et moral, civilisationnel et économique. Nous allons les aider car nous les jugeons plus bête que nous et pour cela pratiquer l'ingérence. Comment alors aider un peuple sans s'ingérer dans des affaires ?

* Nouvelle faille, pour protéger la vie, pour protéger de la barbarie, nous allons nous ingérer dans vos affaires ?

De quel droit moral des étrangers peuvent-ils juger des futures politiques pour les autres ? Qu'ils soient victime ou non.

Cela se nomme l'ingérence, aucun peuple d'aucune manière ne peut s'ingérer dans les affaires d'un autre peuple, ici pour un choix comme celui-ci.

Conclusion

Vive l'ingérence pour la république, les réserves de Nickel et la ZEE.
Tout cela résonne comme une absurdité, mais pendant ce temps les peuples triment.

Sources

[Une colonisation pas comme les autres](#)

[Référendum sur l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie : le « non » l'emporte d'une courte tête](#)

[Composition des listes électorales](#)

[Kanak people](#)

[Peuple Kanak fr](#)

[Qui à le droit de voter: exception néo-calédonienne](#)

[La Charte des Nations Unies](#)